

NOUVEAU PARCOURS PERMANENT

RÉOUVERTURE



PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'INAUGURATION DU 9 SEPTEMBRE 2017 ²

PROGRAMME

- 16h45 - 17h30 : discours
 - 17h30 - 18h30 : cocktail avec concert de jazz-swing de la Libération
- Visite libre du musée

En présence de Damien Abad
Député de l'Ain

PROGRAMMATION DU CONCERT

Le musée a fait appel à *Frères de swing* dont le répertoire comprend de nombreux standards de la musique Manouche et des mélodies issues du jazz américain.

Constitué de deux guitares (les deux musiciens sont de la région de Nantua), d'une clarinette et d'une contrebasse, le groupe jouera deux sets de 45 minutes séparés par une courte pause.

Répertoire pour l'inauguration :

- Une grande partie sera constituée de compositions de Django Reinhardt : minor swing , nuages, Djangology, Daphnée, swing 42, lulu swing,

- Thèmes swing : all of me, lady be good, sweet Georgia Brown, anniversary song, j'attendrai, seul ce soir, césar swing,
- Thèmes tziganes : les yeux noirs, mari djipen, mire pral, swing gitan, nadeshi velonia, les 2 guitares,
- Thèmes yddish : Bei mir bist du Schoen, Joseph Joseph, David...

Ainsi qu'une version de la Marseillaise que Django a interprétée pour fêter les retrouvailles avec son violoniste Stéphane Grapelli qui avait dû s'exiler en Grande Bretagne pendant la guerre.

CONCERT OUVERT À TOUS



CONTACT PRESSE

Conseil départemental de l'Ain

DIRECTION DES MUSÉES

Agathe Gaubert

agate.gaubert@ain.fr

Tél. +33 (0) 4 74 32 10 73

DIRECTION

DE LA COMMUNICATION

Céline Moyne-Bressand

celine.moyne-bressand@ain.fr

Tél. +33 (0) 4 74 22 98 33

MUSÉE

DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN

3 montée de l'Abbaye

01130 Nantua

04 74 75 07 50

patrimoines.ain.fr

Programme de la journée d'inauguration du 9 septembre 2017 2

1. UN MUSÉE RÉINVENTÉ 4

Un musée consacré à l'Ain dans la Seconde Guerre mondiale 5

Le musée avant... 6

Les travaux de mise en accessibilité 7

Les enjeux du projet 8

Les principes architecturaux 9

Dans les coulisses du chantier 10

2. DES COLLECTIONS VALORISÉES, UN DISCOURS RENOUVELÉ 11

Les collections au cœur du dispositif 12

De nouvelles approches scientifiques 13

Thématiques développées 14

3. UNE MUSÉOGRAPHIE MODERNE ET ACCESSIBLE À TOUS 18

Des outils et supports de visite multimédias diversifiés 19

L'accessibilité : une priorité du projet 20

Conception et réalisation : les acteurs 21

4. UNE OFFRE CULTURELLE REPENSÉE 22

Une expérience de visite pour petits et grands à partager 23

Programmation événementielle 24

Offre aux publics scolaires 25

5. INFOS PRATIQUES 27

Venir au musée 28

6. PHOTOS POUR LA PRESSE 29

Le chantier 30

Collections 31

Médiation culturelle 36



Avec le soutien de :



1. UN MUSÉE RÉINVENTÉ



UN MUSÉE CONSACRÉ À L'AIN DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE 5

Installé au cœur du Haut-Bugey, à Nantua, haut lieu d'histoire et de mémoire résistante, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain propose, dans une scénographie complètement renouvelée accessible au plus grand nombre, une (re)lecture actualisée des événements de la Seconde Guerre mondiale à travers le vécu des habitants de l'Ain. Le nouveau parcours de visite présente les enjeux stratégiques du département de l'Ain dans la Seconde Guerre mondiale avec une mise en perspective des réalités à l'échelle régionale, nationale et européenne.

Ponctué de parcours de vie, l'exposition propose par ailleurs une réflexion sur l'engagement de femmes et d'hommes de l'Ain. Elle retrace leur combat contre l'occupant allemand et le régime de Vichy afin de restaurer la République et la liberté. Elle apporte également un nouvel éclairage sur les répressions et les persécutions des civils, des résistants et des Juifs dans l'Ain. Imprégné par l'esprit des fondateurs résistants et déportés, le musée questionne la construction de la mémoire après 1945 et ses usages contemporains.



Dortan après l'incendie de 1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1988.10.250

CONTEXTE DES TRAVAUX

En 2015, le musée affiche une belle dynamique de fréquentation. Labellisé Tourisme & Handicap pour les handicaps auditif et mental, le musée entend néanmoins renforcer son accessibilité. Le contenu doit aussi être réactualisé suite à la définition d'un nouveau projet scientifique et culturel en 2013. Le renouveau historiographique et la disparition progressive des témoins appellent une modernisation du parcours et des outils de médiation, permettant de valoriser davantage les richesses du patrimoine matériel et immatériel conservé par le musée, et notamment les témoignages.

Installé dans l'ancienne prison de Nantua fermée en 1953, le musée ouvre ses portes le 12 août 1985 grâce à l'association des Amis du Musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura et au soutien de la Commune et du Conseil départemental de l'Ain. Il est inauguré officiellement le 18 octobre 1986 par le secrétaire d'État aux Anciens combattants, par Jacques Boyon, président du Conseil général de l'Ain, et par le général Simon, chancelier de l'Ordre de la Libération.

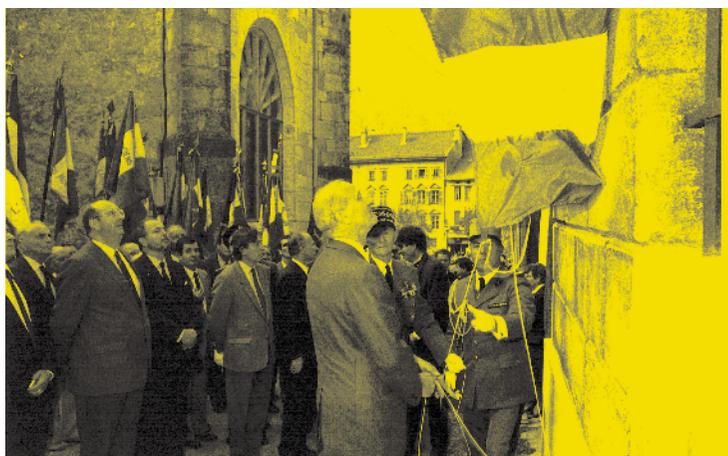
Devenu musée municipal dès 1987, « Musée contrôlé » par la direction des musées de France en 1992, il est transféré au Département en 2003 et poursuit simultanément sa collecte d'objets et de témoignages.

Le musée présente depuis 1985 environ 12 000 pièces de collection constituées à 97 % de dons et à 95 % de donateurs identifiés originaires de l'Ain, acteurs de la Seconde guerre mondiale pour

la plupart. Le parcours, linéaire et chronologique à l'origine, est réorganisé en 2004 autour de modules chrono-thématiques : « Vers la défaite », « Collaboration économique, politique, militaire », « L'occupation », « La résistance civile », « Propagande »...

En 2012, les salles présentant les armes, le sabotage, le matériel de transmission, la sortie de guerre sont réaménagées et intègrent un point audiovisuel.

Le musée affirme dès le départ une vocation éducative et pédagogique traduite par des efforts constants de diffusion en direction des jeunes publics (55 % des publics accueillis sont des scolaires). Avant sa fermeture pour travaux, le musée connaît depuis 10 ans une fréquentation en hausse constante, atteignant 11 500 visiteurs en 2014.



18 octobre 1986, inauguration du musée
© Denis Collet



1987, association des Amis du musée
© Denis Collet

FINANCEMENT

Les travaux de mise en accessibilité et de renouvellement de la muséographie du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Ain ont été financés par le Conseil départemental de l'Ain, gestionnaire du site, avec le soutien :

- de la Région Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre du contrat de plan État-Région,
- du ministère de la Culture- Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes,
- du ministère des Armées- Direction des Patrimoines de la Mémoire et des Archives,
- de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Extension, aménagement et mise en accessibilité du site

Le Conseil départemental de l'Ain a souhaité aménager le musée, situé dans l'ancienne prison de Nantua, mitoyen du Palais de Justice, et à côté de l'église Saint Michel, ancienne abbaye clunisienne de style roman. La montée de l'Abbaye dans laquelle se situe son entrée présente une forte déclivité (près de 17 %), et le musée est ceint de hauts murs (de 5 à 8 m) et entouré de cours étroites (3,5 à 4,5 m de large seulement), il n'y a aucun espace extérieur disponible autre que ces cours.

L'objectif de ces travaux était de rendre accessible le musée aux personnes à mobilité réduite (PMR). Pour cela, il fallait créer une entrée de plain-pied avec la montée de l'Abbaye, desservir les 2 niveaux du musée et organiser un circuit accessible aux PMR en élargissant les passages. L'étroitesse des cours rendait l'opération difficile.

L'entrée sur le site est déplacée dans la cour située le long de l'abbaye, aménagée en pente douce afin de créer une cour d'entrée utile pour recevoir les groupes scolaires qui composent une part importante du public.

L'adjonction d'un ascenseur, implanté dès l'entrée permet désormais la desserte des deux niveaux du musée. Il est doublé par un escalier.

Le musée dispose aujourd'hui également de plusieurs sanitaires publics dévolus aux visiteurs dont deux sanitaires PMR, ainsi que d'une nouvelle salle pédagogique avec un vestiaire attenant.

L'accessibilité du nouveau parcours de visite

Le confort de visite passe par une approche ergonomique et sensorielle de l'information. Aussi, c'est accompagnés de la société spécialisée Polymorphe Design que le musée et le muséographe ont conçu avec une attention particulière un parcours de visite et des outils adaptés à tous les publics dont les publics handicapés. Ils ont également travaillé conjointement avec les associations de sourds et muets locales pour la traduction en langue des signes. Les principaux outils développés sont :

- Pour les PMR : respect de la hauteur des vitrines et circulations
- Pour les malentendants : sous-titrage de tous les audiovisuels, traduction en LSF d'une partie des audiovisuels, mise à disposition de boucles magnétiques à l'accueil
- Pour les malvoyants : bandes podotactiles au sol, dans les principaux espaces thématiques un objet à toucher avec cartel traduit en braille, un parcours du musée en audiodescription
- Pour les déficients mentaux : graphisme et pose de signalétique spécifique.



Démolition du mur d'enceinte, futur emplacement de la nouvelle entrée du musée © Denis Collet

Les enjeux de cette rénovation sont multiples

- Faire du musée un lieu culturel de référence dans l'Ain, accessible à tous les publics
- Développer un discours scientifique historique à l'échelle départementale en mettant en avant les spécificités du territoire pendant cette période
- Valoriser une collection exceptionnelle et le patrimoine départemental
- Faire du musée un lieu privilégié pour l'éducation à la citoyenneté
- Ouvrir le discours sur les enjeux contemporains
- Développer une offre diversifiée à l'attention de 4 publics cibles (famille, scolaire, éloigné, touriste)
- Offrir un musée accueillant, doté d'outils de médiation intégrant les nouvelles technologies pour guider les visiteurs de tous âges, tous niveaux et de toutes origines géographiques
- Faire du musée un lieu de ressources pédagogiques et scientifiques
- Poursuivre la dynamique de développement des publics observée depuis 2004.



Tenue de saut Ernest Van Maurick «Patterson», agent britannique du *Special operation executive*
© Collection départementale des Musées de l'Ain, Agathe Gaubert



Le mot du muséographe

« La scénographie s'est attachée à respecter les qualités patrimoniales du bâtiment. Une installation monumentale composée de parachutes vient toutefois prendre place au sein de la nef centrale comme signal fort de la nouvelle muséographie.

Suivant une logique chronologique, le parcours muséographique présente l'histoire de la résistance et de la déportation dans l'Ain à travers une riche collection d'objets et la diffusion de témoignages et d'archives audiovisuelles. Cartels interactifs, spectacles audiovisuels, simulateur de vol ou encore mappings sur maquettes, viennent également agrémenter le parcours et participent à donner du sens aux objets exposés.

Le nouveau parcours a été pensé de manière à être totalement accessible aux personnes en situation de handicap - personnes à mobilité réduite mais également personnes mal-entendantes, sourdes, malvoyantes ou aveugles. Parcours en audiodescription, traduction en LSF, sous-titrages, cartels en braille ou encore objets à toucher, sont ainsi proposés. Par ailleurs, des visio-guides permettent une accessibilité du parcours aux publics étrangers. Des parcours différenciés sont également proposés aux enfants sous forme de jeux de piste. »

Atelier des Charrons

Le mot de l'architecte

Passer de l'ombre de la prison à la lumière d'un musée commémorant une période noire de notre histoire.

« Le projet d'extension est niché entre le palais de justice et l'ancienne prison transformée en musée, leur architecture XIX^e est austère et massive, plutôt que de faire un pastiche plus ou moins heureux nous avons souhaité, en concertation avec l'architecte des Bâtiments de France, créer un bâtiment ouvert sur la ville (à l'opposée de l'ancienne prison fermée sur elle-même). Le choix du matériau s'est porté sur l'acier CORTEN car il se marie bien avec les pierres et enduits anciens, car comme eux il est laissé brut et se patine avec le temps.

Par le dessin de la porte d'entrée, nous avons voulu signifier tout ce que ce site porte comme histoire (cette prison a servi pendant la guerre 39-45). »

Gilles Peillon, agence au*m



Vue de la nouvelle entrée du musée © Agathe Gaubert

PENDANT LA FERMETURE

Le musée a continué de proposer une programmation dense mais cette fois hors les murs : visites guidées de la ville de Nantua « Sur les traces de la Seconde Guerre mondiale », tous les mardis après-midi pendant l'été, expositions itinérantes, intervention des médiateurs en milieu scolaire ou dans des Ephad, randonnées mémoire, conférences, partenariat avec le cinéma de Nantua, la médiathèque et l'office de tourisme...



Intervention en hôpital de jour, Belley © Leslie Dias

Parallèlement au chantier de travaux, pendant 16 mois, l'équipe du musée et la direction des Musées ont déménagé et reconditionné l'ensemble des collections fin 2015.

En 2016, ce sont les contenus scientifiques du nouveau parcours centré sur les événements de l'Ain qui ont été élaborés. L'atelier des Charrons a imaginé quant à lui la nouvelle muséographie, les différents supports et les outils de visite, accessibles à un large public.

De septembre 2016 à l'été 2017, la fabrication puis l'installation des mobiliers d'exposition ainsi que de la nouvelle boutique ont été intégralement menées en régie par l'atelier de muséographie de la Direction des musées départementaux de l'Ain.



Installation des structures muséographiques, mars 2017 © Agathe Gaubert

Dans le même temps, l'équipe du musée a travaillé au reconditionnement des collections présentées dans le nouveau parcours, puis à leur soclage (réalisation de supports de présentation), au mannequinage des collections textiles et à leur installation en vitrine avec l'appui du service collection et de l'atelier de muséographie de la direction des Musées. Elle a également conçu les synopsis et contenus des différents supports multimédias proposés au public en lien avec différents prestataires retenus pour la muséographie : cartes en relief avec animations audiovisuelles, bornes multimédias interactives, films...

Conjointement, l'équipe du musée a procédé à une redéfinition globale de l'offre culturelle et pédagogique.



Réaménagement des collections © Agathe Gaubert

2. DES COLLECTIONS VALORISÉES, UN DISCOURS RENOUVELÉ



PARCOURS DE VIE

De nombreux parcours de vie d'habitants de l'Ain ou d'acteurs de la Seconde Guerre mondiale dans le département sont présentés au fil de la visite, mettant en lumière l'engagement d'hommes et de femmes de l'Ain dans le combat pour la Liberté, parfois au péril de leur vie.

À travers l'histoire de l'Ain, c'est la France des années 1939-1945 qui se révèle au fil de la visite.



Photographie - Micheline Borovitch (1924-1990),
« Michette », agente de liaison au PC de Romans-Petit
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv.
N1998.10.301

Centrée sur les événements de l'Ain, la nouvelle présentation des collections du musée immerge le visiteur dans le quotidien des habitants de l'Ain. Elle apporte de multiples clés de lecture sur cette période sombre et complexe de l'histoire. Le visiteur dispose également d'une documentation détaillée sur différents objets particuliers, parfois novateurs ou réutilisés, en lien avec le rationnement, le recyclage, la vie clandestine.

Provenant majoritairement de dons d'habitants de l'Ain, d'acteurs de la Résistance, de victimes ou familles de victimes de la répression, le musée possède une très importante collection d'objets d'époque, fruit d'une collecte importante réalisée par l'Association des Amis du musée.

La nouvelle muséographie s'est attachée à les valoriser, dans leur esthétique et leur signification, en les replaçant dans le cours des événements survenus sur le territoire.

Les collections les plus fragiles (textiles et papier) feront l'objet de rotation régulière afin de garantir la meilleure conservation des objets ainsi que la continuité du discours tout au long du parcours.



Bicyclette à ressort
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1998.19.11

EXCEPTIONNEL

Deux documentaires filmés exceptionnels sur les maquis, l'un concernant le film *Ceux du maquis*, l'autre le film du défilé des maquisards à Oyonnax le 11 novembre 1943, sont valorisés dans la nouvelle muséographie. Ils sont commentés et analysés par l'historienne Sylvie Lindeperg, professeure à l'université de Paris I- Panthéon Sorbonne et directrice du Centre d'études et de recherches en histoire et esthétique du cinéma.

Le musée propose un discours intégrant les nouvelles approches historiographiques et les résultats des programmes de recherche les plus récents.

Les choix thématiques, les collections présentées, la scénographie, les contenus scientifiques ont été discutés et validés par le Conseil scientifique du musée composé d'historiens, de professionnels de musées, de l'éducation ou d'autres institutions et de l'association fondatrice du musée.

Les résultats de plusieurs programmes de recherche initiés en 2012, 2013 et 2015 par la direction des Musées départementaux de l'Ain, subventionnés par la DRAC-Auvergne-Rhône-Alpes et la Région sont pour partie valorisés dans le nouveau parcours. Il s'agit des travaux de recherche de Pierre-Jérôme Biscarat sur *Les persécutions et le sauvetage des Juifs dans l'Ain* et de Thomas Fontaine, *Étude prosopographique sur la répression dans l'Ain*. Les contenus scientifiques



Mise en place de documents graphiques en vitrine, juillet 2017
© Agathe Gaubert

dédiés à ces thématiques dans le nouveau parcours ont été élaborés par ces deux historiens.

Les premières données de deux autres programmes de recherche engagés en 2015 sont également mises en valeur dans les parties consacrées à la mémoire. Le premier programme, consacré à *La Mémoire de la Seconde Guerre mondiale dans l'Ain*, est conduit par Mélanie Atrux, historienne-sociologue, et Julien Guillon, historien ; le second sur *Le passage en Suisse des fugitifs juifs par la frontière du Pays de Gex, 1942-1944* est mené par Ruth Fivaz-Silbermann. Ces deux programmes se poursuivent actuellement.



Affiche - « Entre le marteau et l'enclume », Jean Carlu, 1944
© Coll. départementale des Musées de l'Ain, inv. N2006.13.01

Le nouveau parcours met en lumière les particularités du territoire de l'Ain dans la Seconde Guerre mondiale du fait de sa situation géographique stratégique entre Lyon et Genève, de sa géographie de moyenne montagne favorable à l'éclosion d'un maquis dans le Bugey, mais aussi aux parachutages dans les zones plus plates des collines de Bresse et de la Dombes. Il décrit aussi les originalités de ce maquis organisé et structuré dès fin 1943, osant se montrer au grand jour lors du défilé du 11 novembre 1943 à Oyonnax, confronté à trois grandes contre-attaques allemandes et à une répression particulièrement féroce dirigée contre les populations civiles afin de faire régner la terreur et tenter de couper tout soutien à la Résistance. Le parcours évoque également les combats de la Libération, mais aussi la sortie de guerre, le retour des prisonniers et des survivants déportés, ainsi que la construction de la mémoire après 1945.

L'Ain, un territoire divisé par la guerre : zone non-occupée, zones occupées

L'Ain est le seul département en zone sud à avoir subi de multiples occupations : occupation du pays de Gex « zone interdite » à partir de juin 1940, occupation allemande à partir de novembre 1942 et zone d'occupation italienne jusqu'au 8 septembre 1943.

Le pays de Gex « zone interdite »

Un espace particulier est consacré à ce secteur occupé par les Allemands dès juin 1940 et isolé du reste du département, la ligne de démarcation suivant la Valserine. Un panneau original du point de passage à Coupy, objet rarement conservé, rappelle l'existence et les complications liées à cette frontière.



Panneau de démarcation

© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1988.20.1424

Le régime de Vichy

Film du voyage du maréchal Pétain à Bourg-en-Bresse les 12 et 13 septembre 1942, affiches et images en lien avec la Révolution nationale, y compris à destination des plus jeunes... différents supports de propagande montrent la volonté du régime de Vichy d'influencer l'opinion et d'imposer les nouvelles valeurs du régime.

L'oppression et les lois d'exclusion

L'exclusion de nombreuses catégories de la population : Juifs, étrangers, communistes, francs-maçons et leur fichage systématique sont représentés avec un meuble à tiroirs dans lequel les visiteurs pourront découvrir des exemples de fiches administratives nominatives.

L'invasion de la zone sud, le tournant de novembre 1942

La carte montrant les différentes zones d'occupation allemande et italienne dans l'Ain, un uniforme de *Feldgendarm*, un panneau frontière provenant de Saint-Jean-le-Vieux entre la zone d'occupation allemande et italienne, des photographies de soldats italiens témoignent de la division du territoire et de la complexité des situations pour les habitants de l'Ain.



Photographie - Le groupe franc « Marco », hiver 1943-1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1988.10.138

Les contraintes du quotidien

Tickets de rationnement, savon à la cendre, galoches, bicyclette à ressorts, gazogène à bois à remorque mono-roue, robe de mariée en toile de parachute... une série de documents et d'objets rappellent les difficultés du quotidien mais aussi l'inventivité des habitants de l'Ain sous l'occupation pour parer à la pénurie de nombreuses denrées et matières premières. Une dalle tactile permet d'explorer en détail les objets présentés : comprendre le fonctionnement technique du gazogène ou apprendre la recette pour la fabrication du savon à la cendre...

Les débuts de la Résistance dans l'Ain

Refus de la défaite par les pionniers de la Résistance dans l'Ain comme le général Delestraint ou Yvon Morandat, premières formes de désobéissance, naissance progressive des mouvements Combat, Libération et Franc-Tireur autour d'André Fornier, Rémond Charvet, Paul Pioda et Henri Deschamps, recrutant dans différents secteurs de l'Ain et milieux, dont le milieu étudiant du lycée Lalande, naissance de l'Armée secrète, unification de la Résistance... des tracts, journaux, une imprimerie clandestine reconstituée, la présentation de parcours de vie, de témoignages des acteurs résistants, une animation audiovisuelle sur la naissance et l'organisation progressive de la résistance dans l'Ain, permettent au visiteur de mieux comprendre la mise en place progressive de la résistance et les risques liés à la vie clandestine.

Les maquis de l'Ain

Naissance des premiers maquis au printemps 1943, ravitaillement, encadrement, équipement, vie quotidienne, liaisons... la mise en récit par les acteurs résistants de leur vie au maquis, dans une reconstitution de 1993 rendue accessible, un film documentaire sur les camps de Cize, Granges et des images filmées sur le plateau de Retord à l'automne 1943 (parmi les premières images filmées en France des maquis) dont les images ont servi à la réalisation du film *Ceux du maquis*, de nombreux objets (tenues des chantiers de jeunesse volées lors de coups de main, gamelles, armes, matériel médical) donnent un éclairage sur l'émergence de la résistance armée.

L'aide des Alliés et les parachutages

La riche collection de postes-émetteurs : MCR1 dit « Biscuit », AP4 dit « polonais », RCD31/1, une valise radio émetteur récepteur, un S-phone radiobalise dont le fonctionnement technique est explicité, un manipulateur, des carrés de soie, la présentation du réseau *Marksman* du *Special operation executive* permettent de comprendre le rôle des opérateurs radio à travers l'exemple d'Owen Denis Johnson « Paul » qui a partagé le quotidien des maquisards.

Un scénario immersif dans la reconstitution d'un cockpit d'avion permet de vivre le déroulement d'un parachutage d'armes et matériel, et les dangers encourus par les aviateurs de la RAF, avant de découvrir le contenu même des différents types de containers.



1. Photographie - Défilé des maquisards le 11 novembre 1943 à Oyonnax

© Collection départementale des Musées de l'Ain

2. Photographie - Sabotage de la voie ferrée, Reculafol

© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. 1998.10.427

Le sabotage

À partir de 1944, les sabotages se multiplient et s'intensifient sur les voies ferroviaires, les lignes électriques et de communication stratégiques. Le musée présente du matériel servant à la destruction des voies ferrées.

Le défilé des maquisards le 11 novembre 1943 à Oyonnax

Une salle est consacrée à cet événement emblématique de la résistance dans l'Ain, coup de force qui a permis de dévoiler le vrai visage de la Résistance et de donner une légitimité au combat des maquisards. Au-delà des célèbres photographies diffusées par la presse clandestine dès 1943, un film documentaire commenté par l'historienne Sylvie Lindeperg, spécialiste du cinéma de la période, analyse les images filmées par Marc Jaboulay le jour du défilé.

La répression, les persécutions et le sauvetage des Juifs

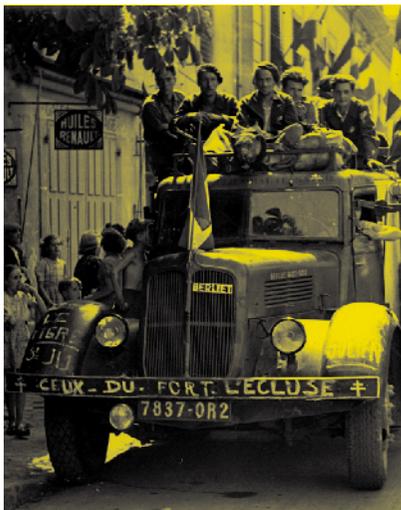
Dans trois salles successives sont analysées en vis-à-vis les politiques de répression, leur application dans l'Ain et leur radicalisation en 1944, les persécutions, avec la présentation de dix exemples concrets de parcours de victimes représentatifs des différents types de répression, mais aussi des persécutions des Juifs. Parmi ces biographies, sont présentées pour la répression celles de Paul Pioda, Marius Marinet, Marius Chavant, Rose et Alphonse Gouilloux, Jean Decomble ; pour les persécutions : la famille Bojoly, Aron Wol, David Vogel, Marc Bloch, Hélène et Victor Basch.

La répression, dirigée d'abord en 1940 contre les communistes, vise ensuite les résistants considérés par les Allemands comme des « terroristes » jugés par des tribunaux militaires, condamnés à mort, fusillés (comme ce fut le cas de Paul Sixdenier) ou envoyés dans des petits convois en déportation avec pour seule issue la mort (comme le funeste destin de Marius Marinet). L'occupant ne pouvant tolérer le développement des maquis « particulièrement actifs dans l'Ain », qui entravent quotidiennement ses déplacements, orchestre une première rafle le 14 décembre 1943 de 150 hommes de 18 à 50 ans déportés vers le camp de Buchenwald. Le parcours de visite, appuyé par des cartes détaillant les stratégies d'attaques de l'occupant, détaille ensuite les trois opérations militaro-policières de février, avril et juillet 1944, dont la dernière est successive à une première libération du Bugy (8 juin -10 juillet 1944). Ces différentes opérations sont dirigées contre les maquis mais aussi contre les civils afin de faire régner la terreur et tenter de couper la résistance de toute aide.

Les Juifs étrangers, peu nombreux dans l'Ain, n'échappent pas pour autant à la persécution. Deux cartes détaillent les rafles du 26 août 1942 dans l'Ain avec un éclairage particulier sur le convoi passé par Culoz. Sont également présentés la rafle des enfants d'Izieu le 6 avril 1944 et le massacre de Villemotier le 19 mai 1944.

Un volet particulier est consacré au sauvetage des Juifs dans l'Ain : maisons d'enfants, organisations d'entraide, filières de passage en Suisse.

Des cartes de synthèse sur les personnes massacrées, tuées au combat, arrêtées dans l'Ain et déportées, mais aussi aux persécutions raciales permettent de saisir l'ampleur des épreuves subies par les populations et l'importance numérique des victimes.



Photographie - Groupe de FFI ayant participé à la Libération de Fort l'Écluse à Léaz, août-septembre 1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, Inv. N1998.10.131

Libération et sortie de guerre

Les images filmées de l'arrivée des Américains dans l'Ain, de la ville de Meximieux après la bataille, de la Libération de Bourg-en-Bresse, des affiches, des photographies... donnent un éclairage sur les combats de la Libération, la sortie de guerre et la reconstruction.

Les après-guerres : retour des prisonniers et déportés, mémoire

Une carte de synthèse sur les destinations des convois de déportés arrêtés dans l'Ain, passés par les camps de transit de Compiègne, Romainville ou Drancy pour les Juifs, avant d'être dirigés dans le système concentrationnaire ou génocidaire, fait état des nombreuses victimes dans l'Ain. Une salle est spécifiquement consacrée au retour : à ceux qui rentrent et ceux qui ne rentrent pas, au retour des prisonniers et des déportés, ainsi qu'aux objets rapportés des camps.

La construction de la mémoire après 1945

Patrimoine monumental, médailles et décorations, histoire des associations, Justes parmi les nations et commémorations... Un espace dédié présente le processus multiforme de construction de la mémoire du conflit, thématique rarement évoquée pour une histoire qui est encore largement à construire.

Une conclusion participative

Dans ce dernier espace, chacun est invité à s'interroger et à s'exprimer sur le rôle d'un musée de la Résistance aujourd'hui en confrontant son approche à celle des spécialistes et partenaires du musée.



Photographie - Arrivée des Américains à Pont d'Ain, août 1944
© Coll. départementale des Musées de l'Ain, Inv. N1998.10.315

3. UNE MUSÉOGRAPHIE MODERNE ET ACCESSIBLE À TOUS



Pour mieux appréhender et comprendre la période complexe de la Seconde Guerre mondiale, le musée a développé de nombreux nouveaux outils de médiation.

ÉCOUTER LES PAROLES DES TÉMOINS ET APPROFONDIR SES CONNAISSANCES

Plus de 2h30 de témoignages d'acteurs de la période à écouter, répartis dans 5 points, sont proposés en compléments de la visite. Trois de ces points documentaires invitent aussi à découvrir la riche collection d'affiches des propagande du musée, l'organisation du mouvement Libération dans l'Ain du musée, ou l'iconographie du musée sur les maquis.

Cartes en relief avec animation audiovisuelle

Deux cartes en relief animées du département de l'Ain, au rez-de-chaussée et à l'étage, permettent de resituer les événements et les enjeux de ce territoire dans la guerre. La première présente l'Ain de 1939 à 1942 : paysages, activités en 1939, mobilisation, exode, bombardements de Bourg-en-Bresse, arrivée des Allemands dans l'Ain, armistice, nouveau découpage, occupation par les Allemands du pays de Gex devenu « zone interdite », puis à partir de novembre 1942, occupation allemande et zone d'occupation italienne. À l'étage, la carte en 1943-1944 situe les principaux maquis, leur organisation, les lieux de parachutage et de sabotage.

Focus techniques sur les innovations en temps de restriction

Tout au long de la visite le musée propose des animations sous forme de dessins animés destinés à expliciter les caractéristiques de certains objets : armes, galoches, la complexité administrative liée au rationnement, la fabrication d'ersatz comme le savon à la cendre ou le fonctionnement d'outils ingénieux imaginés ou développés sous l'occupation : gazogène à bois à remorque mono-roue, bicyclette à ressorts, système de rechargement des postes émetteurs au maquis, poste S-Phone radiobalise, matériel de sabotage.

Films documentaires

- Deux films documentaires de 4 minutes avec des images d'archives exceptionnelles sur les maquis et sur le défilé du 11 novembre sont commentés par l'historienne Sylvie Lindeperg, spécialiste des images filmées de l'époque : le film *Ceux du maquis* et le film du défilé d'Oyonnax le 11 novembre 1943 réalisé par Marc Jaboulay.
- Un montage d'images d'archives sur la Libération dans l'Ain, issues du film de Raymond Roulleau, du sergent américain Fred et d'images réalisées par le résistant Rémond Charvet, montrent l'arrivée des Américains à Oyonnax, Meximieux après la bataille, la Libération de Bourg-en-Bresse et un défilé de résistants à la Libération à Chavannes-sur-Suran.
- Un montage de documentaires filmés sur la construction de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale après 1945 dévoile l'évolution des formes des commémorations entre le 40^e et le 70^e anniversaires de la Libération et apporte quelques clés d'analyse.

Spectacle immersif sur les parachutages

Prenez place dans la carlingue d'un Hudson reconstitué, participez au plan de vol périlleux d'un aviateur de la RAF et assistez au parachutage d'armes sur le terrain « Asticot » à proximité de Villereversure.



Extrait du film sur les parachutages
© Collection départementale des Musées de l'Ain

L'ACCESSIBILITÉ : UNE PRIORITÉ DU PROJET

PARTENARIAT SILS

L'ensemble des traductions en LSF des audiovisuels du musée ainsi que le mot d'accueil ont été réalisés en partenariat avec le SILS de l'Ain. Un projet éducatif est également en cours d'élaboration avec l'Institut des Jeunes Sourds de l'Ain avec notamment une recherche de témoins sourds et muets ayant vécu les événements de la Seconde Guerre mondiale dans l'Ain.

Le musée a souhaité rendre le nouveau parcours de visite accessible au plus grand nombre en proposant des supports et outils de visite adaptés.

L'ensemble du musée est accessible pour les personnes à mobilité réduite. Tous les audiovisuels sont sous-titrés, une partie traduite en langue des signes. Des boucles magnétiques sont proposées à l'accueil pour les personnes malentendantes. Le parcours de visite est ponctué de sept stations comportant des cartels en gros caractères traduits en braille où les visiteurs pourront toucher des objets de l'époque : casque, médaille, galoche, gamelle, fusil STEN, manipulateur, *dog tag* de soldat américain. Un parcours en audiodescription est également proposé pour les personnes malvoyantes. Un fauteuil roulant est disponible en prêt à l'accueil du musée.

Pour les publics étrangers sont mis à disposition des audioguides avec traduction en anglais ou en allemand.

Pour les jeunes publics, un livret jeu A'musée vous et trois parcours différenciés interactifs portant sur le rationnement et le ravitaillement, sur le parcours d'un résistant et sur l'aide des Alliés sont proposés. Sous forme de jeu de piste et d'énigmes à résoudre en lien avec les collections, les enfants sont invités à s'immerger dans le quotidien des jeunes de l'époque et les risques de la vie clandestine pour les résistants.

Le musée candidatera en 2018-2019 pour une labellisation Tourisme & Handicap pour les 4 types de handicap.



Extrait du film *Ceux du maquis* traduit en langue des signes
© Collection départementale des Musées de l'Ain



Extrait du film d'animation sur la Résistance
© Collection départementale des Musées de l'Ain

Ce projet a été conçu et réalisé sous la direction de Delphine CANO, directrice des musées départementaux de l'Ain, conservatrice en chef du patrimoine.

Commissariat

Florence SAINT CYR GHERARDI, responsable du musée, assistée de Séverine CHAMPONNOIS, médiatrice culturelle, et de Nathalie LE BAUT, chargée d'accueil, de médiation et des collections

Conseil scientifique

Florence BEAUME, directrice des Archives départementales de l'Ain - Pierre-Jérôme BISCARAT historien-chercheur, fondation Yahad-In Unum - Nathanaël BOISSON, directeur du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre de l'Ain - Marina CHAULIAC, conseillère à l'ethnologie, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes - Pierre-Louis FILLET, directeur du Musée départemental du Vercors - Thomas FONTAINE historien, directeur du Musée de la Résistance à Champigny-sur-Marne - Marina GUICHARD-CROSET, responsable du service Sites culturels et patrimoine bâti, Département de Haute-Savoie - Charles HEIMBERG, historien, professeur ordinaire de Sciences de l'éducation et IUFE à l'Université de Genève - Pierre MERCIER, président des Amis du Musée - Jean-Robert MAISONNAVE, professeur-relais du musée, enseignant en histoire-géographie au lycée Paul Painlevé d'Oyonnax - Laurent

PERRADIN, professeur d'histoire-géographie au collège Ampère d'Oyonnax - Isabelle RIVÉ, directrice du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon - Gilles VERGNON, maître de conférence en histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Lyon

Coordination des recherches scientifiques

Jasmine COVELLI, adjointe et responsable du département scientifique, direction des Musées départementaux

Rédaction et conception des contenus

Florence SAINT CYR GHERARDI, Séverine CHAMPONNOIS, Nathalie LE BAUT - Thomas FONTAINE - Pierre-Jérôme BISCARAT - Sylvie LINDEPERG, professeure à l'université de Paris I - Panthéon Sorbonne et directrice du Centre d'études et de recherches en histoire et esthétique du cinéma

Documentation des collections

Nathalie LE BAUT

Données cartographiques

Christophe TREGOUET, service Géomatique

Conditionnement, mannequinage, soilage

Musée : Denis COLLET, Leslie DIAS, Nathalie LE BAUT - Direction des Musées départementaux : Myriam VULIN-DESMARIS, Liliane LIEGEON, Lorraine GUILLEMIN

Communication, marketing et développement

Agathe GAUBERT, responsable marketing culturel, direction des Musées départementaux

Logotype et charte graphique

Agence Long Island

Réalisation architecturale

Cabinet au*m - Gilles PEILLON

Suivi du chantier : Didier THÉRIOT, directeur,

Laurent CHABALIER, Blandine MARMETH, direction des Bâtiments

Programmation et réalisation muséographique

Atelier des Charrons, Saint-Étienne

Accessibilité

Polymorphe Design - Eo guidage

Éclairage

Entreprise Blanc - BM Électricité - Direction des Musées départementaux, atelier muséographique : Frédéric VILLETTE

Graphisme et impression des supports

Groupement Banguet - Pacoret version originale

Maquettes et décors

Prelud

Mylène MURTIN, peintre, direction des Moyens généraux

Construction des structures, mise en place du mobilier

Direction des Musées départementaux, atelier muséographique : Marc PARILLAUD, responsable, Daniel BILLOUD, Luc MARTINOT, Frédéric VILLETTE

Matériel audiovisuel

Myorpheo

Réalisation audiovisuelle

Kaléo Design

Collections

Collection départementale des Musées de l'Ain

Musée de Brou, Conservation de Haute-Savoie - Service patrimoine et culture, Ville d'Ambérieu-en-Bugey, Michèle MESTRALLET, famille PERNOD

Iconographie, archives

Collection départementale des Musées de l'Ain

Archives départementales de l'Ain, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon, Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain, Établissement de Communication et de Production audiovisuelle de la Défense, Groupe patrimoine de Bellegarde, Institut national de l'audiovisuel, Le Progrès, Maison d'Isieu-mémorial des enfants juifs exterminés, Mémorial de la Shoah, Yad Vashem France, Musée de l'Ordre de la Libération, famille BLOCH, famille MAÎTRE-CHARVET, famille MERCIER, famille PERNOD, Françoise BASCH, Monique CHANEL, Anne-Marie DEBOURG, Pierre FORNIER, Michèle MESTRALLET

Objets à toucher

Association des Amis du Musée - Direction des Musées départementaux de l'Ain



4. UNE OFFRE CULTURELLE REPENSÉE

À partager en famille

En plus des parcours différenciés de visite ludiques proposés dans le parcours permanent aux jeunes publics sur visio-guides sous forme d'applications numériques et du livret ludique « A musée vous » présentés précédemment, le musée proposera pendant les vacances scolaires de Pâques, juillet-août et de Toussaint pour les 8-12 ans des ateliers spécifiques encadrés par des médiateurs les lundis, jeudis et vendredis (sur réservation) :

- **Des ateliers parents enfants** : un parcours conté pour les enfants / une visite thématique pour les parents, suivis d'un travail commun autour des affiches et d'un atelier de production d'affiches
- **Des ateliers enfants** : activité autour de l'imprimerie clandestine avec la création d'un tract ou d'un journal clandestin, ou atelier d'inventaire des collections et sensibilisation à la conservation
- **Des ateliers créatifs Maquis Art** pour les plus petits

Publics individuels

- **Visites thématiques ou autour d'une collection** : rendez-vous hebdomadaire animé par un médiateur, les jeudis à 15h (se renseigner)
- **Publics étrangers** : 20 audioguides avec traduction en anglais ou en allemand sont mis à disposition des publics étrangers. Tous les textes de niveau 1 dans le musée sont traduits en anglais. Un témoignage par thématique développée dans chacun des cinq points documentaires du parcours est sous-titré en anglais.

Publics groupes

- **Visites guidées** (sur réservation)
- **Visites thématiques** (sur réservation)
- **Visites hors les murs** sur les traces de mémoire de la Seconde Guerre mondiale sur réservation : Nantua, Dortan (en 2018) et Bourg-en-Bresse (en 2018).
- **Groupes en situation de handicap** : les ateliers sont construits avec l'équipe de médiation du musée, sur mesure, en fonction des attentes.

Quelques exemples d'ateliers déjà expérimentés :

- Centres sociaux : atelier Être femme sous l'occupation,
- Seniors : atelier autour de la vie sous l'occupation, atelier cuisine, chanson, atelier mémoire (exercices en partenariat avec les organismes de prévention Carsat, AG2R la Mondiale...),
- Sourds : visites en LSF en partenariat avec les organismes.



FIN DE SAISON 2017

16 ET 17 SEPTEMBRE JEP :

Ouverture gratuite du musée de
10h à 18h

DIMANCHE 22 OCTOBRE À 15H :

**Spectacle « Avant la nuit -
Témoignage de déportation »
d'après le récit de Rose Deville par
la Compagnie du bord de l'eau.
Lecture jouée : Sophie Haudebourg
- Contrebasse et voix : Thierry
Küttel - Vidéo : Olivier Bignon -
Mise en scène : Marie Pustetto et
Gérard Santonja.**

DU 1^{ER} NOVEMBRE

AU 15 NOVEMBRE :

Exposition « Dortan, la cité
du renouveau »

DIMANCHE 12 NOVEMBRE À 15H :

Conférence de Mickaël Parrad,
étudiant en histoire sur la
reconstruction de la cité de Dortan
(sous réserve)

Une nouvelle exposition temporaire à chaque saison

Pour les passionnés de patrimoine

- Des randonnées mémoire : rendez-vous deux fois par an. Ces randonnées sont organisées en partenariat avec un guide de moyenne montagne et encadrées par un médiateur du musée.
- Un circuit mémoriel : circuit en bus autour de thématiques mémorielles, sur la journée, encadré par un médiateur du musée (sur réservation).
- Un rallye de la Résistance, rendez-vous annuel organisé par le musée le dimanche de la semaine de la journée de la Résistance en juin (en partenariat avec les Offices du tourisme du Haut-Bugey et du Bugey-Valromey).



Pour les passionnés d'histoire, des temps d'échanges (conférences, journées d'étude, colloques)

Pour découvrir autrement le musée, ses thématiques, ses collections à travers d'autres modes d'expression culturelle notamment le spectacle vivant :

- Un spectacle sous forme d'animation théâtrale, lecture théâtralisée, conte, danse ou musique sera programmé chaque année.
- Des soirées débats en lien avec les partenaires culturels de la ville de Nantua : cinéma et médiathèque en fonction des actualités (films en lien avec la période, nouvelles publications)

Les nouvelles activités proposées aux différents publics scolaires du primaire, secondaire ou lycéens sont construites par le médiateur du musée en partenariat avec un professeur relais. Elles sont conçues pour favoriser la découverte de la période à travers les collections du musée par le biais de l'expérimentation : objets à manipuler en accès libre, activités d'enquêtes, activités d'échanges, activités de création, activités autour d'un parcours de vie ou d'un objet.



Vie quotidienne sous l'occupation

- Jeu de l'oie sur la vie quotidienne : défis, mimes, devinettes... pour les CE2-CM2.
- Création de saynètes de théâtre en petits groupes en lien avec une thématique de la vie quotidienne sous l'occupation et d'objets de collection : rationnement, marché noir, Vichy et les enfants, occupation...
- Atelier d'écriture : mise en récit d'un parcours de vie sous forme de BD, de journal intime illustré, d'articles de presse...
- Décrypter la propagande : en équipe, les élèves décryptent les différents supports de propagande de la Seconde Guerre mondiale et partagent leurs analyses afin d'aiguiser leur esprit critique (collège-lycée).

Résistance et Libération

- Résister c'est aussi... écrire, diffuser, organiser : réunis en équipe autour d'un plateau de jeu, les élèves accomplissent des missions et appréhendent ainsi la notion de résistance civile et les risques qu'elle inclut (CM-collège).
- Sur les traces du maquis : à partir d'un livret-jeu dont ils sont les héros, les élèves suivent un jeune maquisard et décident de son parcours vers la Libération (CM- collège).
- Atelier sur le thème de la chanson : chansons du maquis, travail sur des chansons actuelles...
- Atelier *scrapbooking* ou couture autour du thème des drapeaux du maquis ou de la Libération (CE-CM).

Aide des Alliés et parachutages : « Les carottes sont cuites »

- Atelier communication autour du parcours de Paul Johnson ou Richard Heslop, agents de la mission *Marksman* du SOE : valorisation de la collection de postes, techniques radio, systèmes de codage, développement d'outils pour comprendre le rôle des opérateurs radio clandestins.
- Atelier sur le thème de la chanson : chansons du maquis, travail sur des chansons actuelles...

Déportation

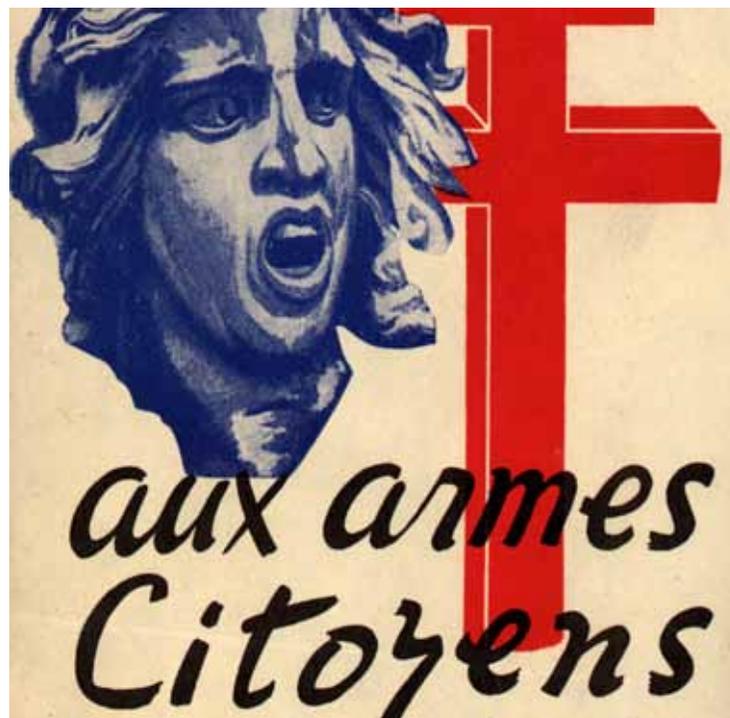
- Sur les traces des raflés de Nantua : atelier autour de l'analyse d'archives, permettant de reconstituer le parcours des déportés de Nantua (arrestation, transfert à Compiègne puis Buchenwald).
- Des camps aux images de la mémoire de la Déportation : à travers l'analyse comparative du dessin d'un déporté et d'une photographie contemporaine, les élèves découvrent la réalité de la Déportation et réfléchissent au sens des images dans la transmission de cette histoire (collège-lycée).

Citoyenneté

- Aux armes citoyens : atelier autour de la restauration des valeurs de la République par la Résistance

Parcours contés dans le musée (CP-CE) autour des collections

- Récit autour du vécu d'un enfant pendant la guerre à Nantua.



Tract de Forces Françaises Libres
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. 1998.16.27

Ateliers autour des missions du musée

- Pour des primaires : l'inventaire et ses techniques
- Pour les collégiens : les métiers du musée pour découvrir ses coulisses (« secret dévoilé », « techniques d'expert »...)
- Pour les lycéens : le rôle du musée, histoire des musées, notion de mémoire...

Ateliers hors les murs

Rallye « historique » dans Nantua, randonnée à la ferme du Mont (par Montréal), adaptation du jeu « Résister » (sur la résistance civile) grandeur nature dans Nantua...



Atelier hors les murs, randonnée © Carine Monfray



5. INFOS PRATIQUES

VENIR AU MUSÉE

HORAIRES

- 2017 : du 10 septembre
au 15 novembre
- 2018 : du 1^{er} mars au 15 novembre
Du mercredi au lundi de 10h à 12h30
et de 13h30 à 18h
Ouvert les jours fériés.
Groupes (sur réservation) :
du 1^{er} janvier au 15 novembre,
sur rendez-vous

TARIFS INDIVIDUELS

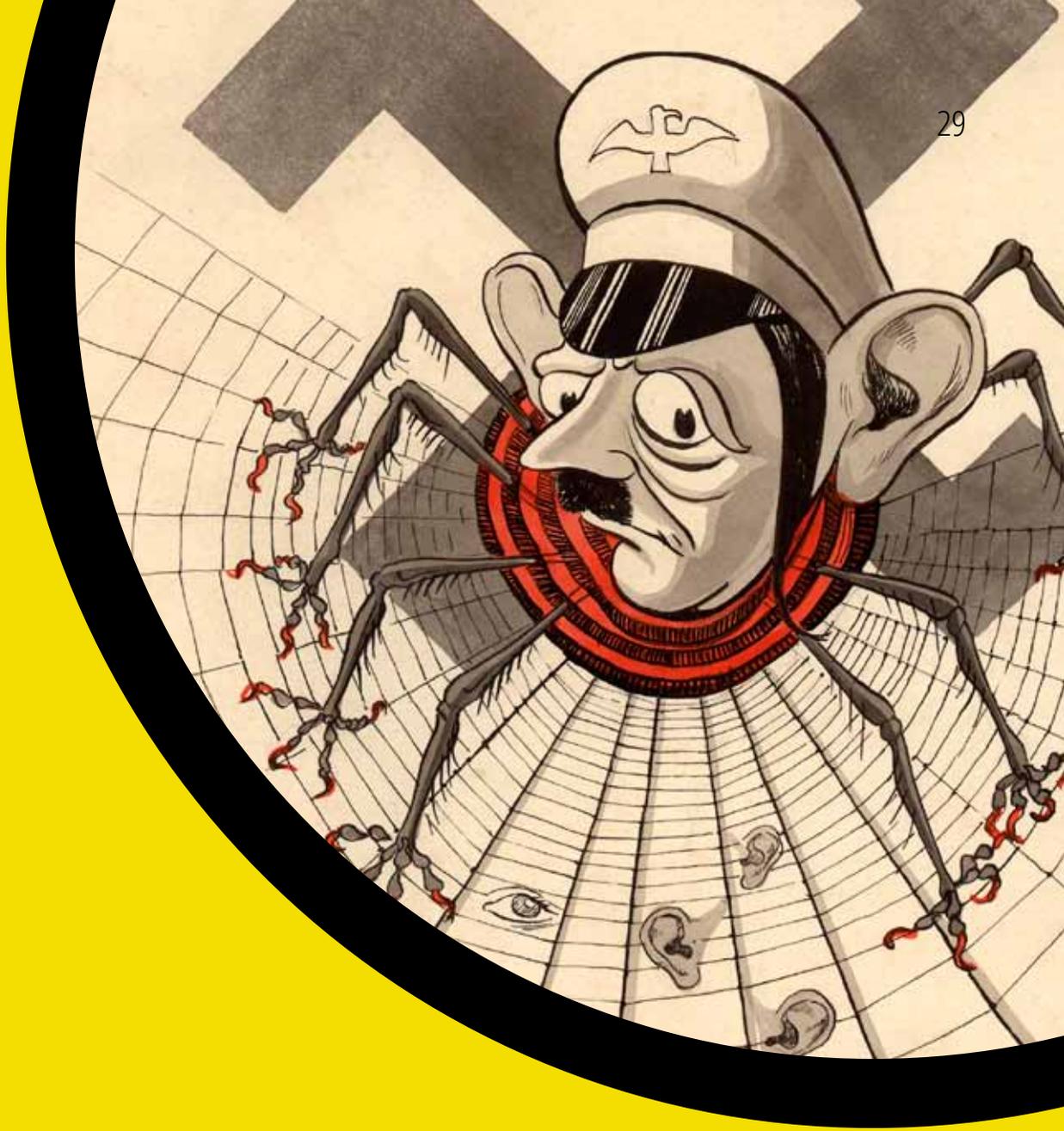
Entrée du musée : 4 € / 3 € / gratuit
Animations : 3 €
Le billet d'entrée au musée
donne accès aux expositions.
Il est valable toute la journée.

ACCÈS

45 min de Bourg
1h de Lyon
1h de Genève

Musée de la Résistance
et de la Déportation de l'Ain
3 montée de l'Abbaye
01130 NANTUA
Tél . +33 (0) 4 74 75 07 50
[http://patrimoines.ain.fr/n/
musee-de-la-resistance-et-de-la-
deportation/n:809](http://patrimoines.ain.fr/n/musee-de-la-resistance-et-de-la-deportation/n:809)





6. PHOTOS POUR LA PRESSE

LE MUSÉE : CHANTIER & MUSÉOGRAPHIE



1.

Ancienne entrée du musée, 2013 © Carine Monfray



2.

Démolition du mur d'enceinte, futur emplacement de la nouvelle entrée du musée © Denis Collet



3.

Chantier des collections, conditionnement en vue du déménagement, 2015 © Agathe Gaubert



4.

Nouvelle entrée du musée, © Agathe Gaubert



5.

Installation des éléments de muséographie, mars 2017 © Agathe Gaubert



6.

Réaménagement des collections, juin 2017 © Agathe Gaubert



7.

Réaménagement des collections, juin 2017 © Agathe Gaubert



8.

Installation de la boutique du musée, juillet 2017 © Agathe Gaubert



1.

Photographie - Défilé des maquisards à Oyonnax, le 11 novembre 1943
© Collection départementale des Musées de l'Ain



2.

Photographie - Le groupe franc «Marco», hiver 1943-1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1998.10.138



3.

Photographie - Rue de Dortan après l'incendie provoqué par les Allemands le 21 juillet 1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1998.10.247



4.

Jeanne Moirod (1905-1997), agente de liaison, au milieu de résistants à la Pesse, été 1944
© Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1988.10.122



5.

Photographie - Container parachuté © Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. N1998.10.247



6.

Photographie - FFI, août 1944 © Collection départementale des Musées de l'Ain, inv. 1988.10.131



7.

Tenue de saut Ernest Van Maurick «Patterson», agent britannique du *Special operation executive*
© Collection départementale des Musées de l'Ain, Agathe Gaubert



8.

Postes émetteurs © Collection départementale des Musées de l'Ain



9.

L'occupation allemande dans l'Ain © Collection départementale des Musées de l'Ain



10.

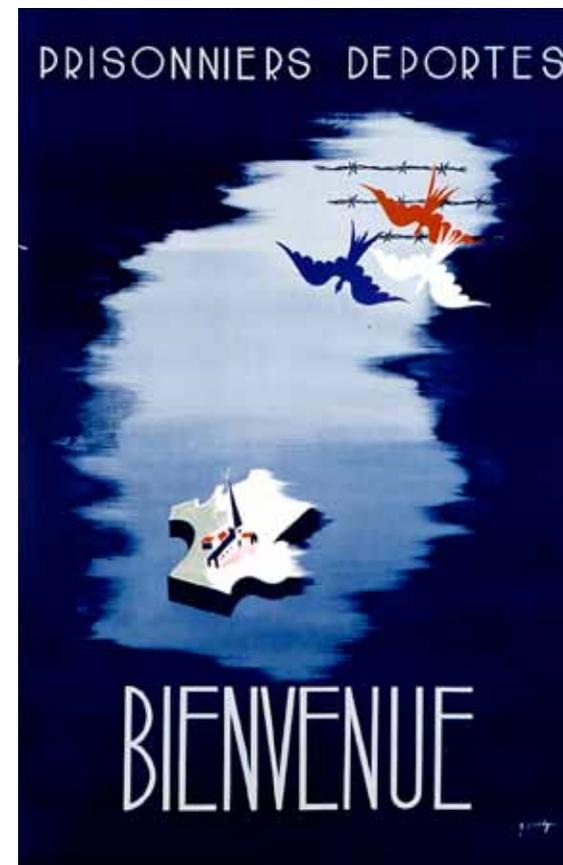
Équipement de soldat américain © Collection départementale des Musées de l'Ain



11. Affiche - Pour faire du neuf avec du vieux, récupérons
© Collection départementale des musées de l'Ain



12. Affiche - Contre le froid, semelles de bois
© Collection départementale des musées de l'Ain



13. Affiche - Prisonniers, déportés, bienvenue
© Collection départementale des musées de l'Ain, inv. 2003.15.3

1.



Circuit mémoriel © Séverine Champonnois

2.



Atelier seniors, hôpital de jour à Belley © Leslie Dias

3.



Atelier hors les murs au collège de Culoz © Nathalie Le Baut



MUSÉE DE LA
RÉSISTANCE ET DE LA
DÉPORTATION DE L'
AIN

L'AIN DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE



CONTACT PRESSE

Conseil départemental de l'Ain

DIRECTION DES MUSÉES
Agathe Gaubert
agathe.gaubert@ain.fr
Tél. +33 (0) 4 74 32 10 73

DIRECTION DE LA COMMUNICATION
Céline Moyne-Bressand
celine.moyne-bressand@ain.fr
Tél. +33 (0) 4 74 22 98 33

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'AIN

3 montée de l'Abbaye
01130 Nantua
04 74 75 07 50

patrimoines.ain.fr



Avec le soutien de :

